

L'histoire d'Ali et Ben de Bassora (nous)

Nous décidons de fêter le printemps en nous baignant. Nous prenons notre maillot, nous allons au bord du fleuve, nous plongeons et nous nageons puis nous nous allongeons sur une petite plage de sable isolée. Nous avons de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette au miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, nous sommes fatigués, nous faisons un énorme bâillement, nous fermons les yeux et nous nous assoupissons. Au bout d'un moment, il nous semble que quelque chose de lourd pèse sur notre ventre. Nous ouvrons les yeux et nous voyons, tout près de notre visage, une épouvantable rangée de dents. Et nous respirons une bouffée d'haleine fétide qui nous étouffe.

C'est un caïman ! Un caïman qui a quitté la rivière et nous a pris pour de simples bouts de bois. Nous conservons notre calme et ne faisons aucun mouvement. Le maudit animal glisse, rampe, nous écorche de ses écailles. Il continue à avancer sur nous. Au bout d'une heure, il est toujours là. Nos muscles nous font mal mais nous ne bougeons pas. La nuit tombée, nous sommes toujours dans la même position. Vers minuit enfin, nous pouvons nous relever, le caïman retourne dans l'eau.

L'histoire d'Ali et Ben de Bassora (nous)

Nous décidons de fêter le printemps en nous baignant. Nous prenons notre maillot, nous allons au bord du fleuve, nous plongeons et nous nageons puis nous nous allongeons sur une petite plage de sable isolée. Nous avons de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette au miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, nous sommes fatigués, nous faisons un énorme bâillement, nous fermons les yeux et nous nous assoupissons. Au bout d'un moment, il nous semble que quelque chose de lourd pèse sur notre ventre. Nous ouvrons les yeux et nous voyons, tout près de notre visage, une épouvantable rangée de dents. Et nous respirons une bouffée d'haleine fétide qui nous étouffe.

C'est un caïman ! Un caïman qui a quitté la rivière et nous a pris pour de simples bouts de bois. Nous conservons notre calme et ne faisons aucun mouvement. Le maudit animal glisse, rampe, nous écorche de ses écailles. Il continue à avancer sur nous. Au bout d'une heure, il est toujours là. Nos muscles nous font mal mais nous ne bougeons pas. La nuit tombée, nous sommes toujours dans la même position. Vers minuit enfin, nous pouvons nous relever, le caïman retourne dans l'eau.